

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 9 (2013)

Artikel: Costumes des chœurs et des fanfares : une uniformité relative
Autor: Rime, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1047978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Costumes des chœurs et des fanfares

Une uniformité relative

Les photographies de fêtes de chant en Gruyère donnent l'impression d'une grande uniformité des costumes: tout le monde porte bredzons et dzaquillons! Or, cette uniformité n'est que relative... Petit tour d'horizon et état des lieux de l'habillement dans les fanfares et les chœurs gruériens¹.

Les fanfares: entre uniforme historique et costume traditionnel

Dans les fanfares, plusieurs cas de figure sont à relever. Le premier choix est celui du costume d'armailli: on le retrouve sur les épaules des musiciens de Charmey (depuis 1928), Albeuve-Enney (dès la fusion des deux fanfares en 1957), La Roche (dès la fondation de la Lyre paroissiale, en 1924), Jaun, Le Pâquier et Echarlens, où l'on fit même porter, durant un certain temps, des bredzons avec jupe aux femmes qui avaient rejoint les rangs de la fanfare Les Armaillis!

D'autres ensembles ont fait le choix d'un uniforme d'inspiration historique: à titre d'exemple, le costume des musiciens sorensois représente «*la réplique de l'uniforme*

¹ Afin d'éviter de surcharger l'article en notes en page, il est à signaler que la plupart des informations au sujet des costumes proviennent des sites internet des chœurs et fanfares.

La Société de Musique de Bulle au concours fédéral de musique, Aarau, les 7, 8 et 9 juillet 1900. Photo C. Hirsbrunner, Lucerne. Musée gruérien



historique du régiment de Rodolphe de Castella, soldats fribourgeois qui servirent le roi de France, en 1756.»² A Bulle, à Gruyères, à Avry-devant-Pont ou encore à La Tour-de-Trême, les fanfares défilent également en habits militaires du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle. Ce choix date souvent de la deuxième partie du XX^e siècle. Ainsi, l'Appel du manoir de Gruyères porta de 1930 à 1948 le bredzon, puis entre 1948 et 1966 un costume d'inspiration militaire, et dès 1966 un uniforme d'époque napoléonienne³.

Le troisième choix est le port d'un habit rappelant vaguement l'uniforme de police, parfois avec le traditionnel képi: c'est le cas à Vuadens, à Vaulruz, à Montbovon ou encore à Sâles. Enfin, à Riaz, on choisit délibérément, dans les années 2000, d'abandonner le bredzon pour un costume «classique-chic», pour marquer également le passage à une formation «*brass-band*»⁴.

Certains ensembles instrumentaux choisissent de ne pas choisir! Ainsi, la fanfare d'Estavannens, qui a fusionné en 1992 avec celle de Broc, a opté en 2000 pour une double solution: «*Premièrement, un nouvel uniforme, sobre et élégant, nous unit maintenant tout en renforçant notre esprit de corps; deuxièmement, un nouveau costume, bredzon et dzaquillon, nous permet de maintenir les traditions.*»⁵

Les chœurs: le costume gruérien plébiscité

La situation des chœurs semble plus homogène. Rares en effet sont ceux qui choisissent de s'écarter du modèle «traditionnel», c'est-à-dire le bredzon pour les hommes et le dzaquillon pour les dames. Pourtant, à y regarder de plus près, tout n'est pas aussi simple. Pour des ensembles vocaux qui cultivent le répertoire profane traditionnel et l'exportent au-delà de la Gruyère, tels les Armaillis de la Roche, la Chanson du Pays de Gruyère, l'Echo du Moléson, le Groupe choral Intyamon, les Riondènè de Broc ou encore les Armaillis de la Gruyère, le choix de ce costume semble être une évidence. Il est également lié à l'affiliation de ces groupes à l'AGCC.

Par contre, les chœurs à vocation partiellement ou totalement religieuse n'ont pas fait ce choix de manière aussi rapide et catégorique. Souvent même, le chœur n'a, durant une partie de son existence, pas de costume officiel. Chanter à l'église avec un habit autrefois dédié aux activités profanes et au travail ne va pas de soi, notamment pour les plus

² http://www.fanfaresorens.ch/crbst_6.html, consulté le 9 juin 2013.

³ http://www.fanfare-gruyeres.ch/crbst_7.htmlBulle, consulté le 9 juin 2013.

⁴ <http://www.glucosefestival.ch/?p=502>, consulté le 9 juin 2013.

⁵ http://www.estavannens.com/harmonie_paroissiale.html, consulté le 9 juin 2013.

La fanfare de La Tour-de-Trême lors de la Fête cantonale des musiques en 2010 à Châtel-Saint-Denis. Archives de la fanfare de La Tour-de-Trême.



anciennes générations. A La Tour-de-Trême, par exemple, La Cécilienne porta le costume gruérien pour les Fêtes de la Poya de 1956 et 1960, mais le chœur démissionna de l'AGCC en 1966, car le problème du costume n'était toujours pas réglé: la chorale n'avait pas encore fait le choix définitif de chanter en bredzon et dzaquillon. C'est seulement en 1980 que cette décision est prise. La discussion sur ce sujet fut âpre et douloureuse, et certains membres démissionnèrent du chœur, n'acceptant pas de porter cet habit!⁶ Il semble d'ailleurs que c'est seulement à cette époque que la généralisation du costume traditionnel a lieu en Gruyère. «Depuis 1986, le costume que les chanteurs portaient de fait lors de cérémonies [...] a été adopté officiellement.»⁷

Mais pourquoi le port du bredzon et du dzaquillon s'est-il finalement imposé dans la plupart des chorales? Il correspond d'une part à un souci d'accessibilité: le costume traditionnel est, dans la région, facilement disponible à la vente ou à la location.⁸ D'une part, la «standardisation» de ce costume est un avantage pour les choristes qui chantent dans plusieurs formations, mais tend aussi, plus profondément, à souligner l'unité que l'on recherche dans le chant. Enfin, le choix de cet habit témoigne du souci d'un ancrage régional, notamment pour des ensembles qui sont des animateurs importants de la vie villageoise.

Cependant, les pratiques varient. Ainsi, les chœurs n'assurent pas toujours leurs prestations en costume traditionnel: si cela est souvent le cas lors de la procession

⁶ Archives de la société de chant La Cécilienne et informations de M. Max Rime, chanteur de La Cécilienne depuis 1946.

⁷ BOLLE-ZEMP Sylvie, *Le réenchante-ment de la montagne: aspect du folklore musical en Haute-Gruyère*, Société suisse des traditions populaires, Genève, Bâle et Georg Editeur SA, 1992, p. 100.

⁸ Solution intéressante notamment pour les chœurs qui ont un nombre de prestations limitées lors desquelles elles portent le costume.

de la Fête-Dieu ou des fêtes de Céciliennes, ce n'est pas systématique pour les messes de Pâques ou de Noël, par exemple. Les concerts «classiques» sont actuellement souvent chantés en habits «classiques» – généralement en noir et blanc, avec ou sans cravate ou nœud papillon – comme à Bulle ou à La Tour-de-Trême. Un petit nombre de chœurs font le choix d'un costume qui leur est propre. Par exemple, l'Avenir de Morlon chante, depuis 1996, en jupe ou pantalon noir, blouse ou chemise blanche, gilet bordeaux avec motif patchwork sur le devant (dans l'ancien costume le bleu marine et le bleu clair dominaient, avec foulard/cravate bleu marine)⁹.

Tout n'est pas uniforme dans le domaine de l'uniforme!

On le voit, de manière générale, le choix du costume est une affaire qui dépend fortement des pratiques et des choix de chaque ensemble, et qui évolue au cours du temps, des effectifs, des répertoires et des modes, ce qui explique leur variété.

François Rime

⁹ Informations obtenues auprès de M. Gérard Gachoud, président du chœur l'Avenir de Morlon.